

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Le casse-tête de la nouvelle numérotation

TÉLÉCOMMUNICATIONS. Des contacts, application payante, communication défailante... Le passage de la numérotation de 8 à 9 chiffres a créé une pagaille généralisée chez les 3 millions d'abonnés de la téléphonie mobile. Un véritable fiasco en termes d'organisation.

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

JAMAIS nouvelle numérotation n'a fait autant de bruit au Gabon que celle enclenchée dernièrement. Depuis le 15 novembre à minuit, en effet, la numérotation téléphonique est passée de huit à neuf chiffres. Les raisons de ce changement sont liées au fait que les blocs de numéros attribués aux maisons de téléphonie mobile sont arrivés à saturation. Et à l'arrimage aux standards internationaux, la plupart des pays étant passés à neuf chiffres aujourd'hui.

Cependant, cette migration ne semble pas avoir été maîtrisée par les entreprises de téléphonie. Il en résulte des perturbations sur les différents réseaux. Par exemple, le bouleversement du répertoire téléphonique des abonnés. Au sein de la population, tout le monde s'en plaint. Des noms ont disparu des téléphones, laissant des numéros sans identification. Une consé-

quence grave issue de l'usage des applications mises à la disposition des usagers par Airtel et Libertis.

Ces applications étaient censées faciliter la migration de huit à neuf chiffres. Certes, une partie des numéros enregistrés a, en effet, reçu le neuvième chiffre, mais le reste des contacts ont perdu leur identification. Une situation qui trouble profondément la communication des abonnés depuis samedi dernier. Aussi, l'impression qu'on a est que les dispositions prises pour passer rapidement à une numérotation à neuf chiffres ne semblent pas avoir réellement pris en compte tous les types de téléphones. Plusieurs personnes utilisent des appareils limités à ne recevoir que des appels et des SMS, sans aucune autre fonctionnalité. En général, ce type de téléphone est utilisé dans les zones rurales et par des personnes n'ayant pas beaucoup de connaissances sur les nouvelles technologies. Avec ces téléphones, les usagers se voient obligés d'ajouter le neuvième chiffre manuellement,

numéro par numéro, puisque leur outil de communication n'est pas capable de télécharger une application.

Par ailleurs, un business parallèle s'est créé dès le lancement de cette opération. En effet, plusieurs abonnés de l'entreprise Airtel ont payé 500, via l'application "Top contact", alors que

les utilisateurs de Libertis n'ont rien déboursé. Dimanche matin, des clients d'Airtel Gabon ont dit avoir reçu par SMS le lien d'une nouvelle application, mais cette fois gratuite.

Toujours à propos d'argent, la monnaie électronique Airtel money a connu une grosse perturbation; les transferts ne

pouvaient plus se faire et restent difficiles à effectuer pour ceux qui n'ont pas encore réussi à actualiser leur répertoire et, surtout, pour ceux qui ont perdu des contacts durant la migration. En outre, le passage à la nouvelle numérotation semble avoir eu un effet négatif sur la qualité des communications.

WhatsApp : le grand désordre

GMNN
Libreville/Gabon

MOYEN de communication devenu incontournable pour la majorité des abonnés à la téléphonie mobile, l'application whatsapp constitue le plus grand fiasco en termes de migration vers la nouvelle numérotation. En effet, une fois téléchargée l'application proposée par les différents opérateurs, les identités de vos contacts... disparaissent automatiquement.

" Plusieurs personnes n'arrivent plus

à communiquer avec leurs correspondants sur la plateforme, parce que l'application ne reconnaît pas les nouveaux numéros, ceux ayant reçu leur neuvième chiffre. De plus, la migration vers la nouvelle numérotation fait perdre les anciennes conversations", s'indigne un abonné. Pour l'heure, aucun opérateur n'a proposé une application capable de synchroniser les contacts whatsapp. Une négligence ou une incompétence qui exige des explications, voire des sanctions.

